

Compte rendu « Job dans la ville jumelée »

Habitante de Clisson, j'ai effectué un mois de stage dans la commune jumelée, Klettgau. Klettgau regroupe 8 villages qui sont respectivement Erzingen, Griessen, Geisslingen, Rechberg, Riedern, Bühl et Weisweil. Une mairie chapeaute l'ensemble de ces villages, mais les différents services sont répartis entre Erzingen et Griessen. La commune est située à l'extrême sud de l'Allemagne, juste à la frontière Suisse (la douane est au bout de la rue principale d'Erzingen). J'ai effectué mon stage de 4 semaines du 7 juillet au 1^{er} août à la mairie d'Erzingen, mais j'ai aussi travaillé dans différents jardins d'enfants ainsi qu'avec un travailleur social pour les jeunes. Celui-ci intervenait essentiellement dans les différentes écoles.

Stage :

Premier jour : Le lundi 7 juillet, j'ai été accueillie par la secrétaire du maire. Ce dernier, Monsieur Jungmann, m'a reçu dans son bureau et m'a présentée une par une toutes les personnes travaillant dans les différents services. Ensuite nous avons visité l'autre mairie à Griessen. Nous avons fait le tour des villages constituant la commune et vu les animatrices des différents jardins d'enfants. Le maire leur a expliqué que je viendrais sans doute travailler quelques jours ici. Nous sommes également passés au Bauhof à Griessen, le centre de construction, qui travaille en liens étroits avec la mairie. De retour à Erzingen, le maire m'a expliqué que je travaillerai pour la première semaine au service d'urbanisme (Bauamt), et que pour les 3 autres semaines j'irai sans doute dans les jardins d'enfants, et d'autres services de la mairie et éventuellement selon la météo à la piscine.

Première semaine (Bauamt) :

Le premier jour, j'ai travaillé avec la personne qui s'occupe de tout ce qui est construction de routes et canalisations. Les employés reprennent les budgets pour chaque année et analysent les différents chapitres où l'argent a été dépensé. C'était très difficile à comprendre, il y avait beaucoup de chiffres et des petits textes avec du vocabulaire très spécifique. L'usage du dictionnaire a été nécessaire. J'ai donc appris les jours suivants du vocabulaire. Les mots techniques revenant souvent, je comprenais relativement bien le sens du texte. Au départ, j'ai eu un peu peur de m'ennuyer dans ce service pendant une semaine, mais très vite, j'ai compris que ce serait très intéressant pour moi. Les membres du Bauamt étaient sans arrêt en déplacement et j'ai adoré la possibilité de pouvoir toujours venir avec eux. Par exemple le premier jour, un arbre était tombé sur une route. Nous sommes donc partis en voiture sur les lieux évaluer la situation et appeler une société qui puisse enlever l'arbre qui gênait. A Griessen des fouilles archéologiques avaient été entrepris à l'emplacement où une route devait

être construite. J'ai pu aussi ce premier jour constater l'avancée des recherches et discuter avec les volontaires qui participaient aux fouilles. C'était vraiment intéressant.

Pendant le reste de la semaine je suis restée dans le service qui s'occupait des bâtiments publics (écoles, jardins d'enfants...). Là aussi je me déplaçais avec le personnel. J'ai ainsi pu découvrir les différents villages et apprendre à me repérer. Les rendez-vous concernaient par exemple la réfection du sol de l'école, et aussi les problèmes de fuite d'eau dans une maison suite à un orage ou bien un nid de guêpes dans un jardin d'enfants. A chaque fois, le responsable était appelé pour évaluer les dégâts et éventuellement orienter vers un service permettant de régler le problème.

Au bureau, le responsable m'a donné beaucoup d'informations d'ordre urbanistique en me montrant sur une carte les zones constructibles, me donnant quelques exemples d'exceptions. J'ai recopié des textes manuscrits sur traitement de textes notamment des comparaisons de devis. J'ai aussi eu à rechercher sur internet les coordonnées de différentes entreprises de constructions afin d'aider le service à demander des devis. J'ai aussi fait des petites tâches comme des photocopies, tri de dossiers...

Enfin, je suis allée deux fois dans le dernier service qui s'occupe des maisons privées et aussi des jeux d'enfants dans les jardins publics. La responsable m'a demandé mon avis pour l'achat d'un nouveau jeu. J'ai également étudié des cartes des différents lotissements d'Erzingen.

Jardins d'enfants : Wald Kindergarten (14 et 15 juillet), Kindergarten Rechberg (21 et 22 juillet), Kindergarten Riedern (28, 29 et 30 juillet)

Pendant les trois semaines suivantes j'ai toujours passé deux ou trois jours dans des jardins d'enfants avec des enfants âgés de 3 à 6 ans. Le premier a été le Wald Kindergarten, c'est à dire un jardin d'enfants en pleine forêt où les enfants sont toujours dehors, quel que soit le temps. Un petit bâtiment les accueille si vraiment le temps est trop mauvais pour manger dehors. Je n'étais pas habituée à rencontrer des enfants ayant une si grande indépendance. Cela m'a posé des difficultés dans la mesure où je me sentais un peu inutile. Je ne savais pas si je devais spontanément aller jouer avec eux ou si j'allais les déranger. Une des animatrices m'a expliqué que de nombreux stagiaires avaient des problèmes à se situer par rapport aux enfants qui ne semblaient pas manifester le désir qu'on joue avec eux. Cependant j'ai quand même participé à des ateliers bricolages. J'ai commencé à travailler là-bas le lendemain de la victoire de l'Allemagne au mondial de football et j'ai aidé les enfants à fabriquer des drapeaux allemands avec quatre étoiles. J'ai aussi fait de la lecture. Je craignais qu'ils ne me comprennent à cause de mon accent, mais finalement ils étaient toujours très nombreux à m'écouter lire. C'était également un bon exercice pour moi.

Au deuxième jardin d'enfants à Rechberg, j'ai senti une assez grande différence avec le Wald Kindergarten. Point positif, j'ai pu m'investir davantage et me suis sentie plus utile. Mais les journées étaient un peu plus fatigantes. Les enfants venaient spontanément vers moi pour me demander de jouer. Je n'avais aucune expérience dans l'animation. Or, travailler avec des enfants dans un pays étranger n'est pas facile. J'avais du mal à exprimer les interdictions ou

obligations en allemand et il était parfois difficile pour moi de me faire respecter. Heureusement j'ai bénéficié de l'aide d'une autre animatrice quand les enfants étaient trop agités. Je suis très contente du fait que les enfants n'ont eu aucun mal à comprendre mon allemand. Ils étaient très intrigués que je vienne de France et ont remarqué que je parlais différemment. Mon prénom, difficile à prononcer, a été transformé la plupart du temps en « Chlouli ».

Le dernier jardin d'enfants a bénéficié de mes expériences et tout s'est vraiment bien passé. Ce jardin d'enfants, bon compromis entre le « jardin normal » et le « Wald kindergarten » disposait d'un bâtiment avec salles de jeux, salles à manger.. Les enfants passaient beaucoup de temps dehors et, chaque mercredi, partaient faire une petite randonnée dans la forêt. J'ai beaucoup joué avec eux. Lorsqu'ils étaient en conflits entre eux, je ne savais pas comment me positionner pour intervenir. Je ne connaissais pas toujours les règles spécifiques au jardin d'enfants. Les enfants m'expliquaient eux même ce qu'ils avaient le droit de faire ou pas. J'ai joué aussi avec eux, fait de la lecture, et aussi chanté quelques chansons en français, ce qui leur a beaucoup plu !

Office du travail (Gewerbeamt) : du 16 au 19 juillet puis 31 juillet et 1^{er} août

Je suis retournée à la mairie la deuxième semaine puis les deux derniers jours de mon stage. La responsable m'a montré les procédures pour monter une entreprise. J'ai observé son travail à la centrale téléphonique et la mise en page du journal de la municipalité. Elle est chargée d'y insérer les annonces que les gens veulent faire passer. J'ai recopié au traitement de texte certaines de ces annonces. J'ai aussi essayé d'en écrire, mais c'était très difficile. Le texte d'une annonce générale utilise une syntaxe très précise (recherche d'un terrain à louer pour faire un terrain de football) et j'ai fait beaucoup de fautes. Les collègues ont dû me recorriger de nombreuses fois, rajouter des informations. Une seule phrase de ma propre plume est finalement restée dans l'annonce finale ! Je pense néanmoins que c'était un bon exercice parce que jusque là j'avais surtout travaillé mon allemand à l'oral mais peu à l'écrit.

Dans ce service, les habitants réservent aussi les salles. J'ai donc répondu à quelques mails dans ce sens.

Je me suis occupée aussi de l'état civil, c'est-à-dire vérification des données sur des personnes, l'exactitude des adresses par exemple. En l'absence de la personne chargée des passeports et cartes d'identités, j'ai établi des cartes pour certaines personnes, d'abord avec l'aide du personnel et ensuite indépendamment. J'ai bien aimé faire ça.

J'ai assisté à des demandes de bourses, des déclarations de naissances... et visité l'asile pour les réfugiés situé à l'extrémité de la ville. Tous les mois, le personnel vérifie que tout fonctionne bien... J'ai bien aimé travaillé dans ce service. Même si j'étais souvent observatrice, parce qu'il n'était pas possible de me donner des choses à faire nécessitant des responsabilités, jamais je n'ai été laissée de côté. Le personnel prenait le temps de m'expliquer leurs activités et me laissait accomplir des petites tâches.

Schulsozialarbeiter :(23 au 25 juillet)

Je me réjouissais de faire une partie de mon stage avec un travailleur social s'impliquant particulièrement dans les écoles parce qu'il n'y a pas vraiment d'équivalent en France.

Son bureau principal était à la mairie, il y était directement employé et intervenait dans les écoles de la commune, c'est à dire à la Gemeinschaftsschule d'Erzingen et dans les Grundschule. Pendant que j'étais en stage avec lui, j'ai simplement vu la Grundschule de Griessen ainsi que l'école d'Erzingen. Le premier jour j'ai assisté à une rencontre avec d'autres Schulsozialarbeiter des communes environnantes pour faire le bilan avant les vacances scolaires. On s'est tous retrouvé à l'école de Waldshud pour un Frustück.

Le midi, nous nous sommes allés au foyer des élèves à la Gemeinschaftsschule d'Erzingen qui est ouvert de 13h à 14h tous les jours. C'est le Schulsozialarbeiter qui s'en occupe avec l'aide de quelques élèves. J'ai eu le temps de discuter avec eux.

J'ai observé son travail les jours suivants à l'école d'Erzingen. Les élèves en conflit venaient un par un expliquer leur version des faits. Le Schulsozialarbeiter évaluait l'intensité du conflit grâce à une grille de notation allant du conflit le plus léger à la situation de crise. Il décrivait les faits et proposait une sanction à donner pour le professeur. En France, c'est le rôle du Conseiller Principal d'Education. Le Schulsozialarbeiter intervient comme médiateur et rencontre aussi les parents. Cependant au contraire du CPE il n'est pas directement dans l'école, ne dispose pas du droit de sanction même s'il en discute avec les professeurs. Les élèves s'entendent bien avec lui, c'est presque une relation amicale pour certains, même si une distance respectueuse est maintenue. Il m'a proposé de choisir un livre avec des jeux à proposer aux enfants de la Grundschule. Des jeux par exemple pour lutter contre l'agressivité ou sur l'inclusion ou l'entraide... J'ai choisi « Ochs am Berg ». C'est l'équivalent « d'1, 2, 3 SOLEIL » en français que j'ai expliqué ensuite aux enfants.

Bilan

J'ai trouvé ce stage vraiment intéressant parce qu'il était très varié. La découverte des différents services, les déplacements m'ont permis de voir, dans une petite municipalité et sous différentes facettes, le monde du travail en Allemagne. J'ai vraiment pu expérimenter plein d'activités différentes sans jamais me lasser. Je n'avais pas soupçonné qu'il y avait autant de services. J'ai particulièrement aimé les jardins d'enfants. Y travailler quelques jours chaque semaine était plus simple car il aurait été difficile de rester très concentrée sur les jeux et la langue allemande avec les enfants cinq jours de suite. Tout le monde a toujours été très gentil avec moi. J'ai apprécié de revenir régulièrement à la mairie. C'était le fil conducteur de mon séjour, mon repère principal. Quant au Schulsozialarbeiter même si j'ai été moins active, j'ai trouvé très intéressant de découvrir ce métier.

Les tâches que j'ai effectuées pendant mon stage ont plutôt bien répondu à mes attentes, à savoir progresser en Allemand, rencontrer des gens et découvrir le fonctionnement d'une municipalité en Allemagne. Le travail a permis de m'intégrer, de percevoir les différences entre

les deux pays. Les difficultés auront surtout été linguistiques, que ce soit au jardin d'enfants pour me faire respecter et expliquer des choses (le manque d'expérience dans ce domaine à certainement joué aussi) ainsi qu'à la mairie, car je n'ai pas pu avoir de vraies responsabilités. J'ai passé un agréable séjour. Je retiendrai deux grands points positifs : la grande diversité des tâches et la possibilité de rencontrer beaucoup de gens différents.

Apprentissage interculturel :

Si je ne devais citer qu'une seule chose positive de ce mois en Allemagne, c'est la rencontre d'un nombre important de personnes. Dans les cinq lieux différents entre la mairie et les jardins d'enfants, j'ai noué des contacts avec les collègues et aussi avec les personnes que j'ai croisées avec eux . Les trois familles d'accueil m'ont permis de rencontrer aussi leur famille et leurs amis. A la fin de mon séjour, à chaque déplacement, je croisais quelqu'un que je connaissais. Je me suis toujours bien entendue avec les gens avec qui j'ai travaillé, j'avais plus d'affinités avec certains que d'autres, j'ai passé parfois plus de temps à travailler avec quelques uns. Tous ont fait leur possible pour me mettre à l'aise, engager la conversation, me poser des questions. Grâce aux familles d'accueil, j'ai pu rencontrer beaucoup de gens. Je me suis toujours sentie à l'aise dans chaque famille. Dans la première et dernière famille il y avait à chaque fois une fille de 19 ans avec qui je pense garder contact. Leurs amis étaient également très sympathiques. J'ai encore des difficultés à comprendre quand les gens parlent en groupe du fait de la rapidité des conversations. Les relations amicales n'ont pas été forcément avec des personnes de mon âge et je vais garder contact avec eux grâce aux réseaux sociaux.

C'est une très belle expérience humaine, bien différentes des échanges linguistiques que j'ai faits auparavant. Les familles d'accueil m'ont permis de rencontrer du monde mais je me suis aussi débrouillée par moi-même pour aller vers les gens. C'est une très bonne chose parce que cela m'a forcée à être plus indépendante, à aller au-delà de la timidité et de la peur de faire des fautes en parlant. Un mois cela laisse du temps pour les rencontres mais c'est aussi relativement court pour nouer des liens plus forts. Chaque rencontre était précieuse. A ce niveau-là je ne suis pas déçue, je voulais rencontrer du monde. Ça a été parfaitement le cas, même si j'aurais voulu me faire un peu plus d'amis de mon âge avec qui sortir. La ville étant petite, tous les étudiants étaient dans les grandes villes.

Au niveau du logement, j'ai donc été dans 3 familles différentes (une semaine dans la première, deux semaines dans la deuxième, et une dans la dernière.) J'ai un avis assez mitigé sur ces changements. C'était super pour découvrir de nouvelles personnes, vivre dans deux villes différentes, expérimenter plusieurs vies de famille. Passés les premiers jours où il faut apprendre à se connaître, c'était toujours un peu dur de quitter une famille à laquelle je m'étais attachée, une maison dans laquelle j'avais mes habitudes pour tout recommencer à zéro. A chaque fois, les deux premiers jours n'étaient pas faciles car j'avais perdu tous mes repères, l'autre famille me manquait... Au final je ne regrette aucune de ces familles qui m'ont

fait passer des moments formidables. C'est simplement la transition qui était un peu difficile.

J'ai eu l'occasion grâce à ces différentes familles de visiter la région, d'aller à des manifestations culturelles, des fêtes... J'ai eu l'occasion de travailler (hors-stage) au bar lors d'une fête de village pour aider un des membres de la famille où j'étais. L'après midi j'ai vraiment servi les gens. C'était extrêmement difficile. Il y avait beaucoup de boissons que je ne connaissais pas, les gens me parlaient vite et en dialecte dans une ambiance bruyante et j'étais toujours obligée de faire répéter trois fois ! Le soir j'ai fait la vaisselle et c'était bien plus facile pour moi. Je garde un très bon souvenir de cette expérience même si elle était stressante.

Une autre fois des Français de Clisson, la ville jumelée avec Klettgau, sont venus présenter et vendre le papier qu'ils fabriquaient au marché de Griessen. On m'a demandé de venir faire la traduction entre les Allemands intéressés et les Français qui expliquaient leurs techniques. C'était également une bonne expérience. Le temps était mauvais, il n'y avait pas beaucoup de monde mais c'était très sympathique.

Au niveau des différences culturelles, ayant déjà effectué un échange Sauzay il y a 4 ans, elles ne m'ont pas profondément marquées. Il y a bien sûr toujours les différences au niveau de la nourriture (les Allemands mangent beaucoup plus tôt, parfois un repas simple de pain avec viande et fromage) et de l'école qui se termine beaucoup plus tôt dans la journée.

Au niveau du travail beaucoup de jeunes font des formations à partir de 16-17 ans. C'est beaucoup plus rare en France où il faut pousser les études généralement. J'ai été aussi frappé par l'absence d'écoles maternelles. Les jardins d'enfants sont ouverts la plupart du temps seulement le matin. Cela explique sans doute aussi pourquoi les femmes allemandes ont moins la possibilité de travailler à plein temps que les Françaises.

Les dialectes étant peu présents en France, c'est pour moi également une grande différence culturelle. J'ai souvent eu des difficultés à comprendre lorsque les Allemands parlaient dialecte entre eux. Je trouve impressionnant que dans un même pays, chaque Länder a son dialecte. Je me demande vraiment s'ils peuvent se comprendre sans parler Hochdeutsch. Certaines personnes plus âgées ne parlaient que le dialecte.

Cette expérience est un excellent souvenir et bien sûr j'ai envie de poursuivre d'autres séjours en Allemagne, cela n'a fait que renforcer mon attrait pour ce pays.

Compréhension linguistique :

Mon allemand était relativement bon en arrivant. Je ne savais pas si cela allait être suffisant pour mon stage. Quand je suis arrivée le premier soir, la famille m'a rassurée en me disant que je ne rencontrerai pas trop de difficultés. Je peux dire que mon niveau n'était pas pénalisant, c'était même suffisant pour les petites tâches et la communication globale. C'était juste parfois frustrant parce que j'aurais bien voulu pouvoir écrire des textes par exemple. Lorsque je devais écrire, je faisais beaucoup de fautes et mes formulations étaient imprécises. Cela m'a

handicapée pour effectuer des tâches en toute autonomie.

J'ai cependant fait des progrès en Allemand ; j'ai notamment appris du vocabulaire et gagné en capacité de compréhension. La grande difficulté restait néanmoins de comprendre les gens quand ils parlaient entre eux. Or à la fin de mon séjour, je pouvais intervenir dans la conversation sans que quiconque ait besoin de m'expliquer le sujet.

Les personnes qui m'ont connues la première semaine ont observé que mon allemand était devenu plus fluide à la fin du séjour. J'ai souvent pensé en allemand, c'était la première fois que cela m'arrivait autant. Enfin, une fois de retour en France j'ai eu du mal à me réhabituer à parler français. J'ai eu des résurgences de mots allemands, par exemple dire « also » ou « danke » ou « entschuldigung » instinctivement avant de me rendre compte que je parlais avec des Français.

Je pense donc effectivement avoir progressé mais il faut maintenant que je travaille l'écrit parce que je fais toujours énormément de fautes. Par contre cela aura été vraiment bénéfique pour l'oral car j'ai pu rencontrer facilement du monde contrairement à mes premiers séjours en Allemagne où j'étais bloquée par la barrière de la langue. Je souhaite bien sûr après ce séjour encore améliorer mes connaissances de la langue Allemande. Je voudrais le parler couramment.

Publications :

J'ai fait la page de couverture de la « Gemeinde Blatt » en photo avec les enfants du Wald Kindergarten : « une stagiaire de Clisson 4 semaines en stage à Klettgau ». Une journaliste m'a également interviewé pour faire un article sur moi et mes impressions sur le stage/séjour.

Projets à venir :

Je savais déjà que j'allais partir étudier en Allemagne avant cette expérience mais cela n'a fait que renforcer ma motivation. Je pense continuer sur ma lancée : aller vers les gens, communiquer, ne pas hésiter à parler, même avec des fautes... J'espère avoir l'occasion de connaître encore plein de belles expériences en Allemagne.

Remerciements :

Je tiens à remercier la comité de jumelage de Klettgau et de Clisson, le maire de Klettgau et le personnel de la mairie, tous les gens qui m'ont reçue en stage, mes trois familles d'accueil grâce qui m'ont permis de vivre cette expérience et de passer un excellent séjour. Merci enfin l'OFAJ pour son soutien.